



BRÈVES ÉCONOMIQUES D'AFRIQUE AUSTRALE

Une publication du SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

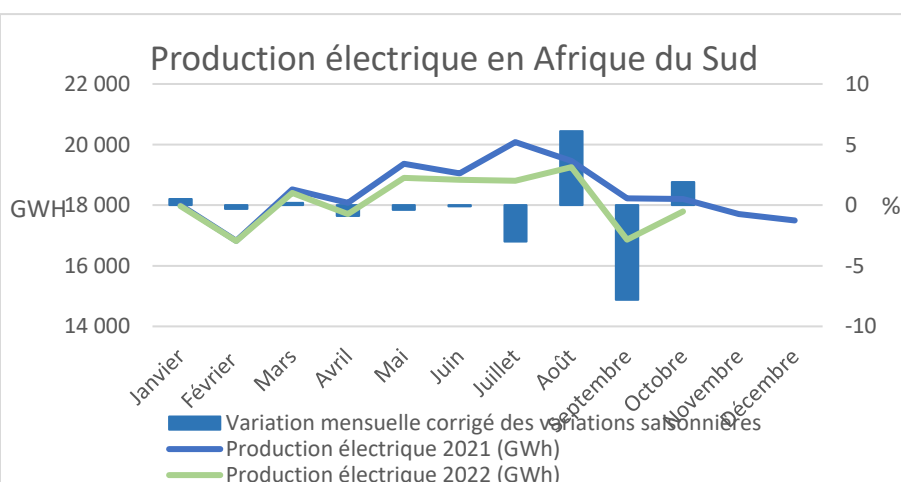
DE PRETORIA

N°49 – 5 au 11 décembre 2022

Au programme cette semaine :

- **Afrique du Sud** : La croissance reprend au troisième trimestre (StatsSA)
- **Afrique du Sud** : Seuls six soumissionnaires privilégiés ont été sélectionnés à la suite de l'appel d'offres du BW6
- **Afrique du Sud** : Le Rand reprend de la vigueur après de fortes turbulences
- **Afrique du Sud** : La South African Health Products Regulatory Authority (SAHPRA) autorise l'accès à de nouveaux médicaments
- **Afrique du Sud** : La confiance des entreprises remonte légèrement au mois de novembre
- **Afrique du Sud** : Organisation du Forum Mondial de la Science (WSF) au Cap
- **Angola** : L'excédent courant se contracte fortement au troisième trimestre
- **Botswana** : La Banque Africaine de développement prête 180 M USD au Botswana pour sa reprise économique post-Covid
- **Lesotho** : La Banque centrale (Central Bank of Lesotho) rehausse son taux directeur à 7%
- **Zambie** : L'inflation reste stable
- **Zimbabwe** : Le Zimbabwe présente son projet de budget pour 2023
- **Zimbabwe** : Début de la construction de la mine de platine Karo et de son installation solaire gérée par le groupe Total

Zoom sur... la distribution électrique en Afrique du Sud



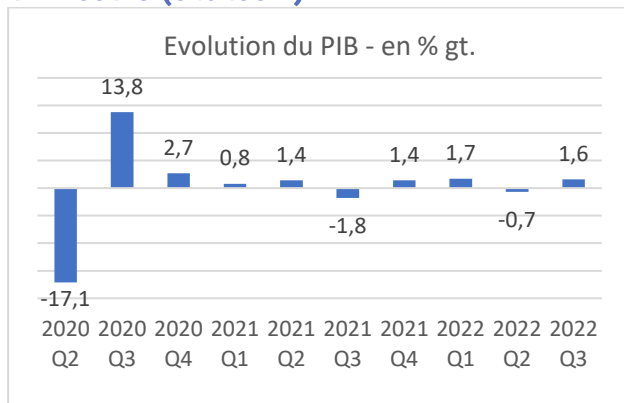
Alors qu'Eskom a annoncé un retour au niveau 6 de délestages à partir du mercredi 6 décembre, l'agence nationale de statistiques (StatsSa) vient de publier des chiffres de distribution d'électricité au mois d'octobre. 17 788 GWh ont été consommés durant le mois d'octobre, soit une augmentation mensuelle corrigée des variations saisonnières de +1,9%, après une baisse de -7,8% et une hausse de +6,1% aux mois de septembre et août. La distribution non corrigée des variations



saisonniers est en hausse de +5,5% après une forte contraction au mois de septembre. L'Afrique du Sud, qui a vendu 1 026 GWh à ses partenaires et en a importé 884 GWh au mois d'octobre, reste ainsi exportatrice nette d'électricité. Ces bons chiffres du mois d'octobre doivent être relativisés : les mois de novembre et de décembre voient une nette dégradation liée à une intensification du nombre de pannes et à l'épuisement du budget pour l'acquisition de diesel nécessaire à la production d'urgence d'électricité. La mise hors service d'unités de production des centrales de Camden et Kendal, dans le Mpumalanga, contraint également les capacités du pays. La mise en service d'autres unités a pris du retard et plus de 6 GW sont actuellement en maintenance planifiée, tandis que presque 17 MW supplémentaires sont indisponibles pour cause de pannes. Pour rappel, Eskom a annoncé mercredi 7 décembre la suspension de l'arrêt, initialement programmé pour le 8 décembre et désormais repoussé à la mi-2023, de l'unité 1 de la centrale nucléaire de Koeberg (unité la plus fiable d'Eskom, qui produit 1 GW), et ce afin d'éviter l'atteinte du niveau 7 de délestages.

Afrique du Sud

La croissance reprend au troisième trimestre (StatsSA)



Selon StatsSa, le PIB a augmenté de +1,6% au troisième trimestre 2022 (évolution trimestrielle corrigée des variations saisonnières) – après une baisse de -0,7% au trimestre précédent, due notamment aux inondations dans la région de Durban au mois d'avril, à la recrudescence des délestages électriques, et à d'importants mouvements sociaux. L'Afrique du sud renoue ainsi avec la croissance, de manière nettement plus marquée qu'anticipé (consensus de +0,4%). Sur le plan sectoriel, huit secteurs sur dix ont enregistré une croissance positive : la progression a été particulièrement marquée dans le secteur agricole (+19%, soit une contribution positive à la croissance de 0,5 point). Les secteurs de la finance (+1,9%, soit une contribution positive de 0,5 point) et des transports (3,7%, soit +0,3 point) ont également enregistré de bonnes performances. A noter, à l'inverse, la mauvaise performance du secteur de l'électricité, de l'eau et du gaz (-2,1%), en raison de tensions constantes sur l'approvisionnement en électricité, avec néanmoins un impact nul sur la croissance (+0,0 point). Concernant la demande, le commerce extérieur a été particulièrement dynamique, compte tenu de la progression plus importante des exportations (+4,2%, portées par les produits miniers et les métaux) que des importations (+0,6%, sous l'effet

de la hausse des cours du pétrole) – contribution nette de +1 point. A l'inverse, la consommation des ménages s'est contractée (-0,3%, soit -0,2 point) sous l'effet de l'inflation élevée, et ce malgré les évolutions positives enregistrées sur le marché du travail (baisse d'un point du taux de chômage, à 32,9%). Pour l'ensemble de l'année 2022, la croissance continuera d'être pénalisée par l'intensification des délestages électriques, qui touchent particulièrement les productions minière et manufacturière. Elle devrait atteindre 2,1% (FMI) sur l'ensemble de l'année 2022, sous l'effet d'une croissance nulle au quatrième trimestre.

Seuls six soumissionnaires privilégiés ont été sélectionnés à la suite de l'appel d'offres du Bid Windows 6 (BW6)

Le ministre des Mines et de l'Energie, Gwede Mantashe, a annoncé la sélection de six projets photovoltaïques, d'une capacité totale de 1000 MW, dans le cadre du BW6. Cet appel d'offres s'inscrit dans le *Renewable Independent Power Producer Programme (REI4P)* visant à développer les énergies renouvelables en Afrique du Sud. 23 projets éoliens et 23 projets solaires d'une capacité combinée de 9600 MW ont été soumis pour ce 6^{ème} volet du programme du gouvernement. Le président Ramaphosa avait augmenté la capacité totale à 4,2 GW pour le BW6, alors que 2,6 GW étaient initialement prévus, afin de lutter contre les délestages intenses que subit le pays. Le nombre de projets sélectionnés est très inférieur aux attentes, en raison de l'insuffisante capacité du réseau de transmission. En effet, le réseau détenu par Eskom est déjà largement utilisé par plusieurs projets privés qui ne font pas partie du REI4P et plusieurs régions avec un fort potentiel solaire et éolien disposent d'un réseau de transmission insuffisant, qui empêche le développement de projets. L'appel d'offres précédent (BW5) portait sur la mise en service de 1,6 GW d'énergie éolienne et 1 GW de solaire à travers 25 projets sélectionnés.

Le Rand reprend de la vigueur après de fortes turbulences

Les difficultés du Président Cyril Ramaphosa, qui a envisagé de démissionner en fin de semaine dernière, ont eu un impact important sur le cours du Rand. Après la publication par un jury indépendant d'un rapport sur l'affaire *Phala Phala*, de nombreuses figures politiques sud-africaines, y compris au sein de l'ANC, ont appelé le président à démissionner, ce qu'il semble avoir sérieusement envisagé jeudi dernier. Dans l'incertitude, le Rand avait perdu -4,6% contre l'Euro et -2,9% contre le dollar entre le mercredi 30 novembre et le samedi 3 Décembre. La dépréciation du Rand a depuis été réduite, à -2,5% face à l'euro et -0,9% face au dollar (jeudi 8 décembre). Les investisseurs anticipent en effet désormais un maintien de Cyril Ramaphosa à la tête de l'Etat. Le chef de l'Etat, perçu comme l'héritier de Nelson Mandela, reste le favori de la Conférence de l'ANC qui doit se tenir la semaine prochaine.

La South African Health Products Regulatory Authority (SAHPRA) autorise l'accès à de nouveaux médicaments

Au moment de sa création, la SAHPRA a hérité de 16 000 demandes d'autorisation de mise sur le marché de nouveaux médicaments et s'était engagé à résorber ce stock en 2021. A l'origine, le traitement de chaque demande prenait entre trois et sept ans selon le type de médicament. En août 2019, un nouveau système, financé par le gouvernement et plusieurs bailleurs de fonds, a été mis en place pour traiter plus rapidement ces demandes en suivant les décisions d'autres régulateurs internationaux. L'ensemble des 16 000 demandes ont fini d'être traitées le 2 décembre 2022, permettant désormais l'approbation de nouveaux médicaments sur le marché. Malgré les progrès de la SAHPRA, les demandes de commercialisation de médicaments sont encore traitées en 18 mois et certains considèrent ce délai trop long, notamment pour l'autorisation de médicaments vitaux comme le traitement de cancers. Pour rappel, la SAHPRA est une entité du Ministère de

la Santé sud-africain, créée en 2018 par le gouvernement pour remplacer le Conseil de contrôle des médicaments et assurer la bonne régulation des produits de santé, que ce soient les médicaments, les essais cliniques ou les dispositifs médicaux.

La confiance des entreprises remonte légèrement au mois de novembre

L'indice PMI (*Purchasing Manager Index*) S&P Global SA a atteint 50,6 points au mois de novembre contre 49,5 points au mois d'octobre, après deux mois de baisse. L'indicateur, qui mesure la confiance du secteur privé dans son ensemble (secteur minier, manufacturier, des services, de la construction et du commerce) auprès d'un panel de 400 entreprises, repasse pour la première fois depuis trois mois au-dessus de la barre des 50 points (signe d'une perception d'une hausse de l'activité par les chefs d'entreprises). Ce rebond s'explique notamment par l'augmentation des ventes au détail au mois de novembre, pour la première fois depuis le mois d'août, dans un contexte de ralentissement des pressions inflationnistes. Les entreprises ont globalement embauché au mois de novembre (après une stabilité au mois d'octobre), particulièrement dans le secteur des services (malgré une baisse dans les secteurs industriel et manufacturier). Malgré une demande en hausse, la production, entravée par des difficultés opérationnelles (intensification des délestages électriques et perturbations des chaînes d'approvisionnement, avec notamment une grève de deux semaines des salariés de Transnet), diminue toutefois pour le troisième mois consécutif.

Organisation du Forum Mondial de la Science (WSF) au Cap

Du 6 au 9 décembre 2022 s'est tenu au Cap le Forum mondial de la science (WSF) pour discuter des questions d'intérêt commun à la communauté scientifique et au grand public. Le thème du WSF2022 était « la science au service de la justice sociale » et l'accessibilité aux ressources essentielles et leur distribution équitable. Un sujet important évoqué a également concerné l'innovation au service de la

réduction des inégalités et de la hausse de l'inclusivité. Les sujets environnementaux ont également été abordés, avec notamment quelques références à l'hydrogène vert. Le forum, qui se déroulait pour la première fois sur le continent africain, a été ouvert par le Président Cyril Ramaphosa qui a souligné le besoin de l'Afrique de prendre part au débat scientifique et sa légitimité à faire partie de la coopération scientifique internationale, grâce notamment à ses ressources et sa recherche. En accueillant le premier WSF sur le continent africain, l'Afrique du Sud espère intégrer davantage les pays africains dans les discussions sur les politiques scientifiques mondiales et promouvoir l'Afrique du Sud en tant que partenaire stratégique pour la collaboration scientifique. Plus de 900 scientifiques et décideurs issus du monde de la politique et de l'industrie, ainsi que des représentants de la société civile ont participé à l'événement. Ce sommet se tenait une semaine après le sommet sur l'hydrogène vert, qui avait également eu lieu au Cap et qui avait mis en avant les capacités de l'Afrique du Sud pour la production d'hydrogène vert.

Angola

L'excédent courant se contracte fortement au troisième trimestre

Au troisième trimestre 2022, l'Angola a enregistré un excédent courant d'environ 8,2 % du PIB. Celui-ci est néanmoins en forte diminution (-23,8%) par rapport au trimestre précédent. Ce recul s'explique par la détérioration de l'excédent commercial (-73%), qui n'a pas été compensée par la réduction des déficits enregistrés par les comptes de services, de revenus et de transferts courants. Le déficit du compte de capital et du compte financier a quant à lui diminué de 26,1 %, passant de 1 438,0 M USD à 1 063,2 M USD, en raison de la performance des flux d'IDE nets.

Botswana

La Banque Africaine de développement (BAfD) prête 180 M USD au Botswana pour sa reprise économique post-Covid

Ce prêt a pour objectif de soutenir les réformes économiques du gouvernement pour rétablir la stabilité budgétaire du pays et stimuler la reprise économique. Ce financement vise à accroître l'attractivité du pays et attirer davantage d'investissements privés. Le Botswana espère notamment multiplier les partenariats publics-privés dans les secteurs agricole et industriel, alors que le premier secteur notamment, ne contribue qu'à 2% du PIB du pays. A travers ce financement, le Botswana espère également créer une autorité des marchés publics, signe de stabilité et de confiance pour les investisseurs. Le Botswana est l'un des pays de la région australe dont l'économie est la plus stable. Toutefois, sa croissance repose principalement sur le secteur minier (diamants), qui contribue à 18% de son PIB et à 90% des exportations. Compte tenu du manque de diversification de son économie, le Botswana avait été l'un des pays d'Afrique subsaharienne à souffrir le plus de la Covid-19. Le plan de relance post-Covid du gouvernement vise prioritairement à la promotion de secteurs tournés vers l'exportation comme l'agriculture, l'industrie et les services financiers, afin de renforcer la compétitivité du pays sur la scène internationale.

Lesotho

La Banque centrale (Central Bank of Lesotho) rehausse son taux directeur à 7%

Le comité de politique monétaire de la Banque centrale (Central Bank of Lesotho), qui s'est réuni le 29 novembre, a décidé de rehausser son taux directeur de 75 points de base à 7%. Cette décision s'inscrit dans la lignée de celle de la Banque centrale sud-africaine (South African Reserve Bank) du 24 novembre (hausse du taux

directeur identique à 7%) – pour rappel, les mandats des banques centrales lesothane et namibienne sont principalement centrés autour du maintien de l'ancrage des devises locales (Loti et dollar namibien) sur le rand. La *Bank of Namibia* avait néanmoins surpris les observateurs en augmentant son taux directeur de 50 points de base seulement à 6,75% la semaine dernière. La Banque centrale lesothane a par ailleurs pris la décision de diminuer ses réserves de devises de 730M à 650M USD. L'institution monétaire justifie ses décisions par le maintien d'une inflation importante: le taux d'inflation en glissement annuel a ainsi atteint 8,5% au mois d'octobre, après 9,2% en septembre. Dans ce contexte, l'activité économique s'est contractée de 3,9% au 3ème trimestre après une baisse de 0,9% le trimestre précédent, et ce malgré une hausse de 4,7% de l'emploi manufacturier, porté par les exportations vers l'Afrique du Sud.

🍷 **Zambie**

L'inflation reste stable au mois de novembre

Selon l'agence zambienne de statistiques (*ZamStats*), le taux d'inflation en glissement annuel a atteint +9,8% au mois de novembre, après +9,7% au mois d'octobre. L'inflation reste principalement portée par le poste «denrées alimentaires» (+12,1% soit une contribution positive de 6,9 points), l'inflation des produits non-alimentaires étant en revanche limitée à +6,7%. Les dépenses du poste «logement, eau et énergie» sont en hausse de +6,6%, soit une contribution de +0,8 point à l'inflation. Sur une base mensuelle, l'inflation atteint +0,7% après +0,2% et -0,4% en octobre et septembre. Les échanges internationaux se sont contractés de 3,5% entre janvier et octobre par rapport à la même période en 2021 (290,6 Mds Kwacha contre 300,7 Mds de Kwacha). Le pays enregistre cependant un solde commercial positif de 42,2 Mds de Kwacha, grâce aux exportations de cuivre à destination de la Suisse, de la Chine et de Singapour (respectivement 25,8%, 15,9% et 6,3%

des revenus des exportations totales), malgré la baisse continue du prix du cuivre depuis janvier.

🍷 **Zimbabwe**

Le Zimbabwe présente son projet de budget pour 2023

Le 24 novembre, le Ministre des Finances M. Ncube a présenté devant le Parlement son projet de budget pour 2023, intitulé «Accélérer la transformation économique». Malgré un contexte économique dégradé (les prévisions de croissance pour 2023 ont été abaissées à 3,8%, soit une baisse de 1,2 point par rapport au budget de mi-parcours présenté fin juillet – elles restent toutefois supérieures d'un point aux dernières prévisions du FMI), le gouvernement prévoit un déficit public mesuré, à 1,5% du PIB. Les revenus de l'Etat atteindraient 3,9 trillions ZWL et les dépenses 4,5 trillions ZWL (dont 52,4% affectés aux salaires, traitements et retraites, qui ont été revalorisés afin de protéger les populations les plus fragiles de l'inflation). Afin d'augmenter ses revenus, le gouvernement a annoncé la fin de nombreuses exemptions fiscales et a rétabli le taux de TVA à 15% (contre 12,5%). Cette rigueur budgétaire doit ainsi permettre de construire un cadre de confiance permettant un développement du secteur privé. Le gouvernement cherche principalement à endiguer l'inflation et stabiliser le taux de change, afin de consolider le cadre macroéconomique du pays, particulièrement chahuté ces derniers mois. La perspective de la conclusion d'un programme sans financement du FMI (*Staff Monitored Program* - SMP), perçue comme une étape nécessaire pour un éventuel apurement des arriérés du pays puis la conclusion d'un programme de financement, garant d'une réelle stabilisation macroéconomique, reste néanmoins incertaine.

Début de la construction de la mine de platine Karo et de son installation solaire gérée par le groupe Total

Total Eren, la filiale du groupe TotalEnergies spécialisée dans les énergies renouvelables, a entamé la construction d'un parc solaire



photovoltaïque pour alimenter la mine de platine de Karo au Zimbabwe. Ce projet, en partenariat avec Chariot, entreprise spécialisée dans le gaz, avait été conclu en novembre 2021 pour le financement, la construction et l'exploitation d'un parc photovoltaïque alimentant la mine de Karo. Le parc aura une capacité installée initiale de 30 MW qui pourrait s'étendre à 300 MW. Total Eren et Karo Mining Holdings ont signé un *MoU* pour l'achat d'électricité à long terme. L'entreprise zimbabwéenne Karo Mining, dont la compagnie minière Tharisa Minerals est l'actionnaire majoritaire, développe ce projet de mine de platinoïdes dont la construction devrait s'achever en juillet 2024.